

[118r., 239.tif] accident, derriere lui un bois de sapins. On domine un vaste paÿs du chateau, mais si coupé, qu'on voit St Poelten en perfection, mais point la route qui y conduit de Vienne, elle est derriere une colline, on voit Friedau, Ochsenperg, Gerastorf, la paroisse de Neidling, dont le clocher a l'air d'etre de carton peint, la montagne contre laquelle le chateau est appuyée [!], empêche de voir Carlstetten. A coté gauche d'un arbre au bas d'une colline, on voit le clocher de Stazendorf, que Me d'Auersperg nommoit une machine blanche avec un bout rouge, expression dont tous les deux rioient beaucoup. Ils me firent promener par la boue et l'humidité dans leur parc, ou Me d'Auersperg s'occupe de promenades a dessiner. Apres le Thé je les quittois a 7h. ½ dont ils me firent beaucoup de reproches, me faisant promettre de revenir, quand j'irai en haute Autriche. A 8h. ½ je fus a St Poelten. Le postillon me mena comme un diable, avant 10h. a Perschling. De nouveau de la pluie. A 11h. ½ a Sieghardtskirchen, ou j'attendis fort longtems les chevaux. A 1h. a Burkersdorf, j'y trouvois deux de mes chevaux, en deça du Rieder Berg de la poussière, il n'avoit point plu.

Beaucoup de pluie et froid au dela du Rieder Berg.